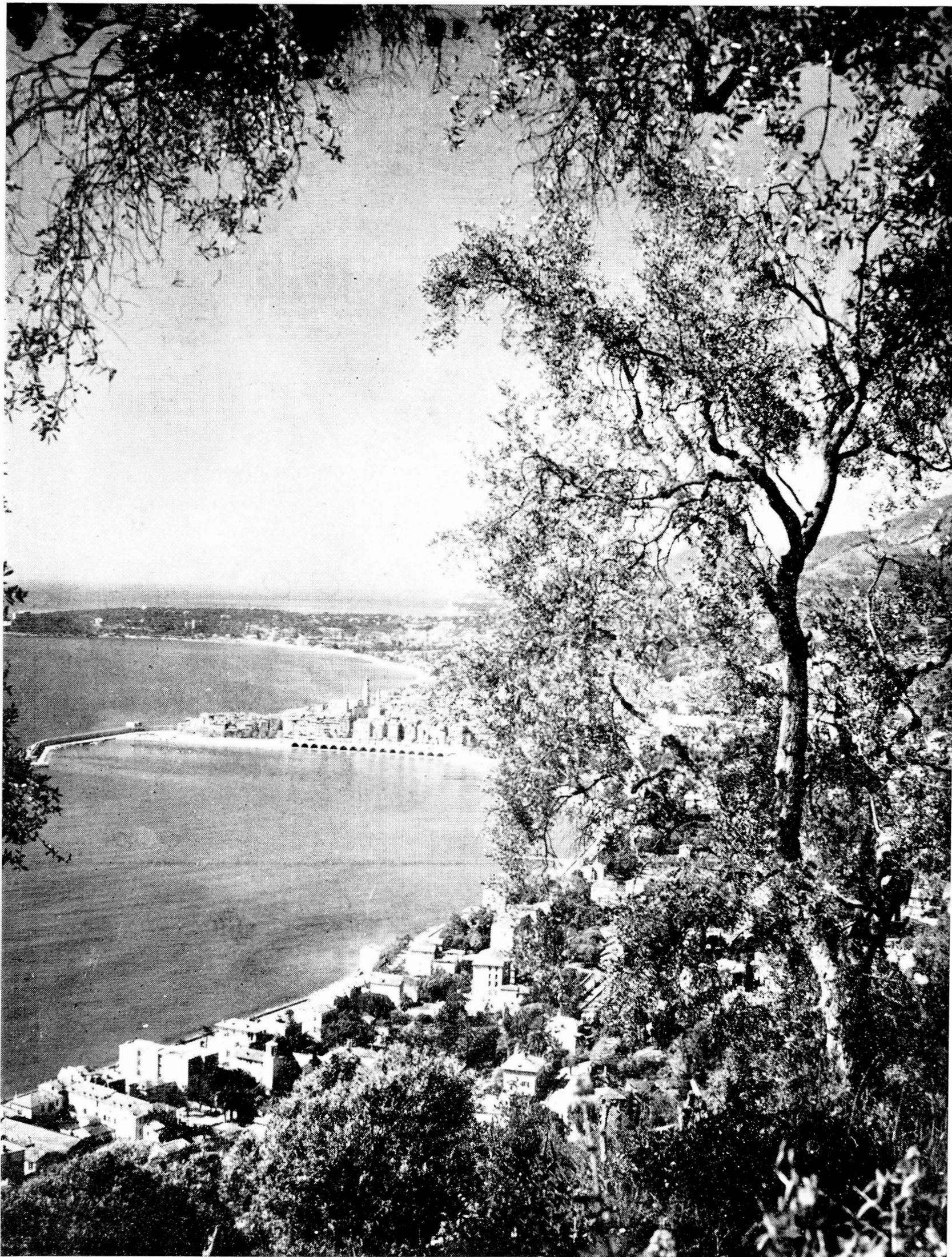


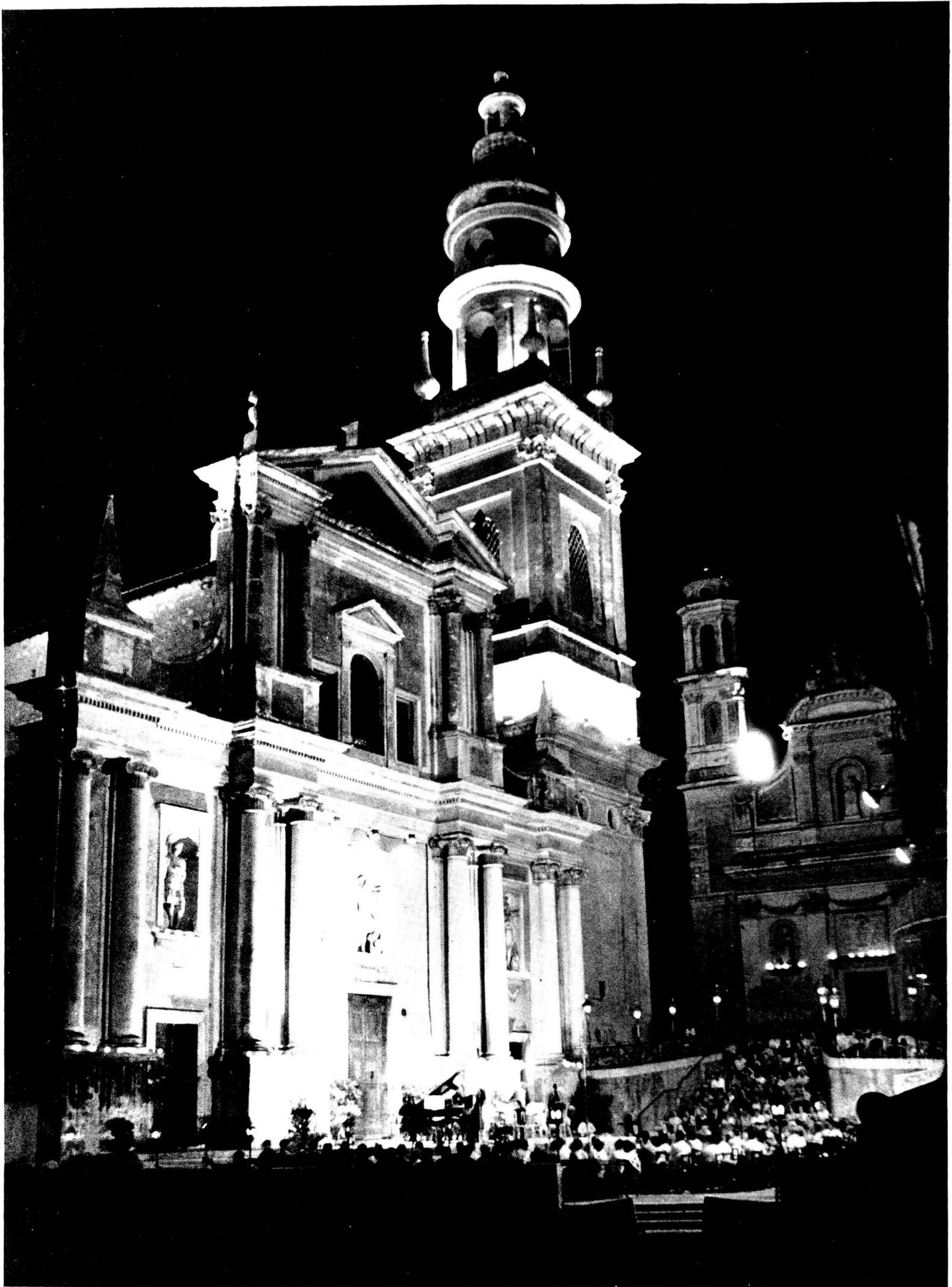
MENTON

1955

dedicated



VI^e FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE



PARVIS ST-MICHEL, DU 1^{er} AU 15 AOUT 1955

Sous le Haut Patronage
de
Son Altesse Sérénissime
le Prince RAINIER III de MONACO

Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale

Monsieur Jean MEDECIN
Secrétaire d'État à la Présidence du Conseil
Président du Conseil Général des Alpes-Maritimes

Monsieur Pierre Jean MOATTI
Préfet des Alpes-Maritimes

La Direction Générale du Tourisme

La Ville de Menton

avec le concours
de

la Radio-Télévision Française

et

les I. M. E. Pathé-Marconi

COMITÉ D'HONNEUR

Messieurs Michel BAVASTRO, Eugène BIGOT, BLASINI, Madame Nadia BOULANGER, Messieurs Pierre CAPDEVIELLE, CORNIGLION-MOLINIER, Marcel DASSAULT, P. DEVAUX, Norbert DUFOURQ, A. GIACOMONI, Monsieur le Chanoine GOUGET, Messieurs Roger HAUERT, Arthur HONEGGER, Emile HUGUES, P. V. de JONGH, S. A. R. le Prince JOSE de BAVIERE-BOURBON, Lady KENMARE, Messieurs J. KUBLER, Pasquale LA ROTELLA, George LAUWERYNS, Mrs Alvilda LEES-MILN, Messieurs Paul-Marie MASSON, Tony MAYER, Olivier MESSIAN, Darius MILHAUD, M. MIROUZE, Louis NAGEL, Philippe OLMÍ, Princesse OTTOBONI, Messieurs Armand PANIGEL, Paul PARAY, Pierre PARENTHOU-DORMOY, Marc PINCHERLE, Monseigneur REMOND, Messieurs M. RIBOLLET, Alex ROUBERT, R. SCHICK, T. M. SPELMAN, L. TEISSEIRE, H. TOMASI, A. WOLF

COMITÉ D'ACTION

à MENTON

Monsieur Francis PALMERO,
Maire
Président du Comité des Fête et des Arts

Messieurs Henri BORDONI, Premier Adjoint ; Arnold SOMAZZI, Conseiller Municipal, Président du Syndicat des Hôteliers ; Gaston TESTAS, Président-Directeur du Comité des Fêtes ; Dr René GALAVIELLE ; Louis MORENO, MARTINI DE CHATEAUNEUF, Raphaël ROYNEL, Arthur THACKRAH, Vice-Présidents du Comité des Fêtes ; François FERRIE, Secrétaire Général du Comité des Fêtes ; Antoine ROSSET, Trésorier Général du Comité des Fêtes ; Marcel BARNEAUD, Secrétaire Général de la Mairie ; Pascal MOLINARI, Ingénieur en Chef de la Ville ; Eugène DOMERGUE, Directeur Administratif du Syndicat d'Initiative.

Direction Artistique : André BOROCZ

LA VIE MUSICALE A VENISE AU XVIII^e SIÈCLE

Si certains compositeurs peuvent, sans inconvénient, être isolés de leur milieu social, Vivaldi n'est pas de ceux-là. Sa biographie rend clairement compte du rôle qu'ont joué dans sa production les circonstances extérieures... la Venise musicale du XVIII^e siècle, époque, on le sait, de décadence politique accentuée, et, tout au contraire pour les arts, d'intense et vigoureuse floraison.

C'est affaire à l'analyse technique de montrer en quoi Vivaldi a subi l'influence de ses compatriotes Cavalli, Legrenzi, Albinoni, Benedetto *Marcello*, musiciens de théâtre pour la plupart, qui lui inculquent un sens du mouvement dramatique, dont ses compositions, même purement instrumentales, resteront animées, agissent sur sa thématique, sur son orchestre, sur l'agencement formel de ses concertos, sur sa conception de la musique descriptive. Les maîtres de Bologne ou d'ailleurs, auxquels il emprunte telle ou telle tournure, ne font, en bien des cas, que lui restituer un bien qu'ils avaient eux-mêmes acquis à Venise : tels *Corelli*, relié à la ville des Doges par un de ses maîtres de violon, Leonardo Brugnoli «veneziano» et qui, dans ses sonates et ses concerti grossi se souvient des fanfares allègres, brusquement interrompues par quelques mesures adagio, de l'ouverture vénitienne ; ou encore *Torelli*, de Vérone, qui, on le sait, maintenant, demeura jusqu'à sa maturité dans sa ville natale, musicalement inféodée à la Dominante toute proche.

...Le trait du caractère vénitien sur lequel tous les historiens tombent d'accord c'est, après sa gaîté, alliée à un goût certain pour l'exhubérant et le burlesque, une frénésie quasi insatiable de musique, attestée tant par l'ardeur avec laquelle on s'y adonne que par la violence des réactions qu'elle provoque.

...L'essentiel de l'ambiance, unique en Europe, dans laquelle grandit Vivaldi est l'omniprésence de la musique à la ville, au théâtre, à l'église, dans les Ospedali (Hospices ou Conservatoires).

...Avec l'orchestre, les chorals, les maestre de l'Hospice de la Piéta, Vivaldi se trouve disposer d'un laboratoire musical aux multiples ressources. L'ardeur de ses disciples, leur appétit de musique égalent au moins leur talent... on peut imaginer la plasticité d'un tel ensemble où dominant, non des professionnels, plus ou moins blasés et susceptibles, mais de jeunes élèves riches d'enthousiasme, de curiosité et que la personnalité d'un Vivaldi doit subjuguier... Il peut multiplier les expériences, étudier à loisir tel ou tel problème d'ensemble ou de détail sans se trouver à la merci d'une horloge, d'un exécutant buté, ou de la rigueur des règlements syndicaux.

...C'est sous l'influence de l'orchestre d'opéra, mais aussi pour parer à la pénurie d'instruments d'harmonie dans l'orchestre féminin, qu'il est amené à demander aux seuls instruments à archet une variété de coloris sans précédents. Et c'est, à l'inverse, pour quelques solistes de choix qu'il compose des trios et des concertos pour des instruments tels que la flûte, le basson, la mandoline, la viole d'amour.

ENSEMBLE "I MUSICI" DE ROME

SOLISTES :

DINO ASCIOLLA, ANNAMARIA COTOGNI
ROBERTO MICHELUCCI, violons

Lundi 1^{er} Août 1955

| | | |
|---|--|-----------------|
| E | Concerto grosso op. 6 N° 8 "La Notte di Natale" | A. CORELLI |
| | Vivace Grave Allegro Adagio Allegro Adagio Vivace Pastorale (largo) | |
| M | | |
| M | Concerto N° 3, en Mi majeur, pour 2 violons et cordes | G. TORELLI |
| | Vivace Largo Allegro | |
| A | | |
| A | Concertino pour cordes, N° 6 | G. B. PERGOLESE |
| | Andante Presto Adagio affettuoso Allegro | |
| R | | |
| | <i>ENTR'ACTE</i> | |
| | | |
| G | Concerto pour violon, cordes et clavecin | G. TORELLI |
| | Allegro Largo Allegro Largo Allegro | |
| O | | |
| O | Concerto grosso en Fa majeur | B. MARCELLO |
| | Largo Presto Adagio Prestissimo | |
| R | | |
| | | |
| P | Seconde Sonate à 4 en Si bémol majeur | B. GALUPPI |
| | Grave Allegro spiritoso Allegro | |

AIR FRANCE RELIE NICE AU MONDE ENTIER



Vous POUVEZ PROLONGER VOTRE SÉJOUR SUR
la Côte d'Azur

car l'avion vous permettra d'augmenter vos vacances du temps que vous économiserez sur votre trajet de retour.

TOUTE UNE GAMME DE SERVICES DIRECTS VOUS EST OFFERTE :

* **POUR PARIS :**

1 heure 40 de vol. — Deux départs par jour sans compter les services supplémentaires.
Des horaires très étudiés permettent l'aller et retour dans la même journée.

* **POUR LONDRES :**

4 heures de vol. — Services de jour et de nuit.

* **POUR ROME :**

1 heure 15 de vol. — Service quotidien.

* **POUR AFRIQUE DU NORD :**

3 heures de vol. — Nombreux départs pour ALGER - TUNIS - TANGER - RABAT - CASABLANCA.

* **POUR LE CAIRE - BRAZZAVILLE - BEYROUTH - CALCUTTA - SAIGON.** etc...
sans compter toutes les correspondances via PARIS. Consultez nos horaires.

* *Mais ne quittez pas la Côte d'Azur, sans visiter "l'Île-de-Beauté", quelque soit le temps dont vous disposez vous pouvez aller en Corse.*

1 heure de vol pour AJACCIO, BASTIA ou CALVI. Selon les jours, il est possible de faire l'aller et retour dans la même journée.



P190

AIR FRANCE

LE RÉSEAU DES VACANCES HEUREUSES

NICE : 7, AVENUE GUSTAVE-V -

ET TOUTES AGENCES AGRÉÉES

Un service de voitures assure la liaison entre l'Aéroport de NICE et MENTON

CANNES - 2 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE — TÉL. 939-14 — ANTIBES - JUAN-LES-PINS, PLACE DE LA GARE — TÉL. 409-31

QUATUOR HONGROIS

ZOLTAN SZEKELY
ALEXANDRE MOSKOWSKY
DENES KOROMZAY
VILMOS PALOTAI

Mardi 2 Août 1955

E
M
M
A
R
G
O
R
P

Quatuor en Sol Kv. 387

W. A. MOZART

Allegro vivace assai
Menuetto
Andante cantabile
Molto allegro

Quatuor N° 5

BELA BARTOK

Allegro
Adagio molto
Scherzo alla Bulgarese
Andante
Finale : allegro

ENTR'ACTE

Quatuor op. 59 N° 1 en Fa majeur

L. van BEETHOVEN

Allegro
Allegretto vivace et sempre scherzando
Adagio molto et mesto : allegro

Comme pour des musiciens tels que Mozart, Schubert, ou Beethoven, la production de Bela Bartok dans le domaine du quatuor à cordes suffit à résumer, à caractériser, à synthétiser le génie du musicien ainsi que l'évolution de celui-ci. En particulier, Beethoven n'aurait-il écrit que ses dix-sept quatuors à cordes qu'il n'en serait pas moins grand et que nous n'en saurions pas moins sur son compte. Il en est de même — et très typiquement — pour Béla Bartok qui nous laisse, lui, six quatuors.

Je crois que, sans littérature, il est possible de dire que ces six partitions, échelonnées entre 1908 et 1939, constituent le plus intime, le noyau, l'âme même de la production et du génie du maître hongrois. Ils nous présentent le Bartok essentiel aussi bien sur le plan technique que sur le plan esthétique, et reflètent de la façon la plus totale les différents stades de sa pathétique évolution, les différents combats artistiques qui se sont livrés en lui au fur et à mesure de sa contribution à la formation du langage musical de notre temps. Après les deux premiers où l'on voit le langage s'émanciper peu à peu, après les troisième et quatrième, quatuors de crise où l'on voit Bartok troublé par les réalisations de l'école dodécaphoniste viennoise mais refusant les séduisantes disciplines de celle-ci et aboutissant cependant, par d'autres moyens, à des résultats très voisins sur le plan sonore pur, après ces œuvres de recherches qui sont des œuvres de détente où un équilibre souverain s'établit. Ainsi se présente un ensemble dynamique et palpitant de vie dont il semble bien que l'on puisse affirmer également que, comme pour les quatuors de Mozart, de Schubert et de Beethoven, il restera tout aussi neuf et tout aussi vivant dans des lustres qu'il l'est aujourd'hui dans son époque. Ce message est si hautement et si intensément humain qu'il ne saurait mourir.

Claude ROSTAND.

L'Orchestre « I MUSICI » de Rome

a enregistré sur disques microsillon 33 tours



SONATE POUR VIOLONS, VIOLONCELLES ET CONTREBASSE (G. Rossini)
CONCERTO A QUATTRO EN SI BEMOL MAJEUR (B. Galuppi)
CONCERTO EN LA MAJEUR POUR VIOLONCELLE ET CORDES (G. Tartini)
INTRODUCTION, ARIA ET PRESTO (B. Marcello) FCX. 303

CONCERTO EN RE MINEUR POUR CORDES ET CLAVECIN (A. Vivaldi)
CONCERTO EN RE MINEUR POUR VIOLE D'AMOUR, CORDE ET
CLAVECIN (A. Vivaldi)
CONCERTO EN RE MAJEUR POUR VIOLON ET CORDES (A. Vivaldi)
CONCERTO EN LA MAJEUR POUR CORDES ET CLAVECIN (A. Vivaldi) . . . FCX. 304

CANZON IN ECHO DUODECIMI TONI (G. Gabrielli)
CONCERTO EN RE MAJEUR (T. Albinoni)
CONCERTO GROSSO EN FA MAJEUR (B. Marcello)
CONCERTO EN FA MAJEUR (A. Vivaldi) FCX. 305



PATHÉ - MARCONI

ENSEMBLE "I MUSICI" DE ROME

SOLISTES :

ENZO ALTOBELLI, violoncelle

MARIA TERESA GARATTI, piano

FELIX AYO, violon

Mercredi 3 Août 1955

E

Concertino pour cordes n° 1

G. B. PERGOLESE

Grave
Allegro
Grave
Allegro

M

Symphonic pour violoncelle et cordes

G. B. PERGOLESE

Comodo
Allegro
Adagio
Presto

M

Concerto en Do majeur pour piano et cordes

GIORDANI

Allegro
Larghetto
Allegro spiritoso

A

ENTR'ACTE

R

"Les Quatre Saisons"

A. VIVALDI

LE PRINTEMPS : Allegro - Largo - Allegro

L'ÉTÉ : Allegro non molto - Allegro - Adagio - Presto

L'AUTOMNE : Allegro - Adagio molto - Allegro (La chasse)

L'HIVER : Allegro non molto - Largo - Allegro

G

Si l'Estro armonico a établi la renommée de Vivaldi, elle a dû bien davantage encore aux quatre concertos des SAISONS par lesquels commence sa huitième œuvre.

Que son tempérament dramatique l'ait inciné, dans les formes purement instrumentales, vers la description, rien de plus naturel. Et le goût de l'époque l'y portait aussi. Une esthétique se formait qui, prenant pour critérium l'imitation de la nature, devait conférer à la « musique à programme » un assez vif éclat...

La succession des saisons avait depuis longtemps fourni aux musiciens l'argument de ballets (celui de Lully par exemple, en 1661) ou de divertissements scéniques... Sauf erreur, il (Vivaldi) est le premier à avoir abordé ce thème symphoniquement, sans autre moyen d'expression que les instruments de l'orchestre traditionnel.

A la vérité, la Poésie n'est pas tout à fait absente de son entreprise : quatre sonnets explicatifs, gravés au début de la partie du violon principal, sans nom d'auteur — le compositeur a pu les improviser ou les demander à l'un de ses librettistes ordinaires — sont partiellement reportés au long du développement dans chaque partie, indiquant au fur et à mesure tous les détails du tableau que la musique est censée dépendre...

O

R

P

Marc PINCHERLE

L. van BEETHOVEN

DIX-SEPT QUATUORS

Version intégrale en 3 albums

par le

QUATUOR HONGROIS

Zoltan SZEKELY

Denès KOROMZAY

Alexandre MOSKOWSKY

Vilmos PALOTAI

Exclusivité Disques



Edition de luxe avec partitions de poche,
commentaires et analyses de M. Hewitt.

| | | |
|--------------------|--------------------------------------|-----------------------|
| VOLUME I. | Quatuors n° 1 à 6 | FCX. 240 à 242 |
| VOLUME II. | Quatuors n° 7 à 11 | FCX. 243 à 245 |
| VOLUME III. | Quatuors n° 12 à 17 | FCX. 246 à 249 |



PATHÉ-MARCONI

QUATUOR HONGROIS

ZOLTAN SZEKELY
ALEXANDRE MOSKOWSKY
DENES KOROMZAY
VILMOS PALOTAI

Jeudi 4 Août 1955

E

Quatuor op. 64 N° 5 en Ré majeur (l'Alouette)

J. HAYDN

Allegro moderato
Adagio cantabile
Menuetto : allegretto
Finale : vivace

M

Quatuor op. 51 N° 2 en la mineur

J. BRAHMS

Allegro non troppo
Andante moderato
Quasi menuetto : moderato
Allegro non assai

M

ENTR'ACTE

A

Quatuor op. 161 en Si bémol majeur

F. SCHUBERT

Allegro ma non troppo
Andante sostenuto
Menuetto : allegro
Presto

R

G

Contrairement à des musiciens comme Schubert ou Haydn, lesquels composèrent dès l'âge de seize ou dix-huit ans des quatuors à cordes qui sont des chefs-d'œuvre accomplis, Brahms hésita longtemps devant un genre qu'il considérait comme le plus difficile à traiter. Le premier quatuor qu'il livra au public date de l'année 1873 : il avait donc tout juste quarante ans. Vingt années plus tôt, à l'époque où Schumann avait découvert le jeune génie de Brahms, celui-ci avait déjà esquissé une œuvre de cette forme. Schumann et Clara avaient approuvé l'essai et encouragé le débutant à persévérer.

O

Brahms persévéra bien, en effet, puisqu'il mit quatorze ans à composer ses deux premiers quatuors, les deux opus 51 qui, commencés aux environs de 1859, ne furent terminés qu'en 1873. Et, selon le propre dire de Brahms, celui-ci en avait, entre temps, esquissé puis abandonné une vingtaine d'autres !

R

L'opus 51 n° 2 n'a pas la réputation d'austérité du précédent. Il est plus expressif, et d'une ambiance poétique plus directement perceptible, moins concentrée, plus extérieure. Malgré ces qualités, c'est une œuvre qui est assez rarement jouée, et c'est grand dommage.

P

Le premier mouvement est un **Allegro non troppo** de caractère profondément mélodique. Brahms aimait à souligner que son premier thème principal est constitué partiellement par les notes correspondant aux initiales des mots formant la devise du violoniste Josef Joachim, ami de Brahms : **Frei, aber einsam** (libre, mais seul). Le second mouvement est un **Andante moderato** de caractère lyrique, de sentiment doucement poétique, et construit en forme ternaire de lied. Le troisième, **Quasi minuetto-Allegro vivace** est une sorte de menuet lent au centre duquel s'insère un épisode animé en forme d'intermezzo. Le final est un **Allegro non assai**, plein de feu, d'élan, d'entrain, et qui prend parfois le caractère d'une danse tzigane.

Claude ROSTAND.



JOSÉ ITURBI

RÉCITAL DE PIANO

PAR

JOSÉ ITURBI

Samedi 6 Août 1955

P
R
O
G
R
A
M
M
E

Deux Sonates

D. SCARLATTI

Sonate en Fa majeur K. 332

W. A. MOZART

Allegro
Adagio
Assai allegro

Dumka

TCHAIKOWSKY

Sonatine

RAVEL

Ondine

RAVEL

L'Île Joyeuse

DEBUSSY

ENTR'ACTE

La Maja et le Rossignol

GRANADOS

Allegro de Concierto

GRANADOS

Chant d'Espagne

PONS

El Albaicín

ALBENIZ

Triana

ALBENIZ

Fête à Séville

ALBENIZ

PIANO GAVEAU



MASSIMO BRUNI
CHEF D'ORCHESTRE



ANGIOLA VERCELLI
2^{ME} SOPRANO



ANAHIT FONTANA
1^{RE} SOPRANO



ALFREDO NOBILE
TÉNOR

ORCHESTRE DE CHAMBRE DU "COLLEGIUM MUSICUM" DE TURIN

DIRECTION :

MASSIMO BRUNI

SOLISTES :

ANAHIT FONTANA, 1^{er} soprano

ANGIOLA VERCELLI, 2^{me} soprano

ALFREDO NOBILE, ténor

Lundi 8 Août 1955

E

STABAT MATER pour trois voix et orchestre
(Première audition en France)

L. BOCCHERINI

M

Composé, d'après les dernières estimations, vers 1800, ce « Stabat Mater » est formé, selon l'usage, d'une suite de morceaux (airs, duos, trios) développés sur les paroles de l'antique séquence.

La comparaison, dont on a abusé, de cette œuvre avec le « Stabat » de Pergolèse, est de maigre valeur critique, car elle est basée sur des préjugés rhétoriques et non sur la nécessité de la véritable recherche esthétique et historique. L'analogie concerne en majeure partie des caractéristiques extérieures au genre, reflétant en outre naturellement l'appartenance à une commune tradition historique.

La couleur générale de l'œuvre est délicate, pathétique, vibrante. L'écriture, selon le propre de Boccherini, est pure et noble, même dans les passages (surtout les airs de solistes) qui s'inspirent du style théâtral de l'époque.

M

Les morceaux d'ensemble paraissent plus personnels et consistants du point de vue artistique ; tels, le trio (Adagio flebile) par lequel débute l'opéra, tels, le duo pour sopranos (Eja Mater, fons amoris), dont le thème est souligné, avec un effet magnifique, par le violoncelle solo qui, dans le registre aigu, émerge de la trame orchestrale ; tels enfin la fugue (Fac me plagis) et le très beau trio final (Quando corpus morietur) qui commence sur un thème grave et triste en fa mineur et, passant au mode majeur, se répand en une phrase lumineuse en progression ascendante.

ENTR'ACTE

A

SERENETA à 3
(Première audition en France)

A. VIVALDI

R

La Sérénade à trois de Antonio Vivaldi (avec cors, hautbois et basson) est une idylle pastorale entre deux nymphes, Eurilla et Nice, et le berger Alcindo. Elle fut composée vraisemblablement vers 1725 et dédiée au marquis du Toureuil.

Cette délicieuse scène pastorale qui a la forme habituelle de la Cantate (elle est composée d'airs alternant avec des récitatifs, et d'un cœur final) décrit une lutte amoureuse qui se déploie dans des lieux sylvestres.

G

L'œuvre commence par un air d'Eurilla qui parle de son propre cœur enamouré. Cet air, comme tous ceux qui suivent, est formé de deux parties avec reprise, et est suivi d'un dialogue (sous forme de récitatif) dans lequel Eurilla confie à Nice qu'elle est prise dans des liens d'amour pour Alcindo ; mais elle apprend à son amie qu' hélas, l'aimé a le cœur froid. Voici l'heure où « avec une démarche aussi dégagée qu'il a le cœur libre », celui-ci s'avance vers les deux nymphes. Il est heureux de sa liberté et ignore complètement les liens que lui tend la belle nymphe... Puis, subitement, il la voit, et, entre les deux, se déroule un colloque gracieux dans lequel Eurilla tente, avec des flatteries, d'allécher le berger. Dans un aria triste et plaintif, la belle nymphe, en effet, décrit la suave langueur « d'un véritable amour ». Mais Alcindo ne veut pas écouter les soupirs auxquels le condamne la superbe beauté. « Dans son étroite prison, le rossignol ne chante pas d'affection », mais « pleure la liberté perdue », et laisse, près de la source amie, Eurilla qui se promet victoire quand, bientôt, « elle aura tendu son arc vers le gracieux visage ». « A la chasse d'un cœur impitoyable » elle chante un air extrêmement beau, puis quand « l'ingrat sera ma proie, je le punirai avec haine et mépris ». La première partie de la cantate se termine par un air de Nice, la nymphe amie, qui lui promet son aide et l'assure de la victoire.

O

La deuxième partie commence près de la fontaine avec un air splendide d'Alcindo. Au paisible murmure de l'eau cristalline, le beau berger, déjà touché par la flèche de l'amour et serré dans ses chaînes, soupire avec nostalgie vers la liberté qu'il vient de perdre. Quand survient Eurilla avec Nice, la lutte de l'amour recommence. Alcindo tente de la convaincre que l'amour d'un berger est une chose trop humble pour elle qui, au contraire, serait digne d'un trône. Nice intervient, réprimant l'orgueilleux qui résiste encore aux flatteries d'Eurilla et, dans une suave mélodie, elle explique que dans le « tendre sein des amants, il doit y avoir pitié, logis et amour ». « Au moins fais semblant de m'aimer » prie maintenant Eurilla, certaine que dans son cœur même la fiction deviendra réalité. En effet, voici ce qui arrive : à peine il fait un pas vers elle et demande pitié pour son tourment, la belle nymphe, pleine de ressentiment et assoiffée de vengeance, appelle les bergers, et les nymphes des forêts et de l'eau afin qu'elles lui arrachent le cœur sans pitié.

R

P



BOLAR

Cristal
de
Daum

GALERIES d'Exposition à PARIS, 32, RUE DE PARADIS ET À NANCY.

ENSEMBLE BAROQUE DE PARIS

JEAN-PIERRE RAMPAL, flûte
PIERRE PIERLOT, hautbois
PAUL HONGNE, basson
ROBERT GENDRE, violon
ROBERT VEYRON-LACROIX, clavecin

Mardi 9 Août 1955

E

Quintette en Sol majeur

Allegro - Grave - Allegro

G. Ph. TELEMANN
(1681 - 1767)

Concert royal N° 4 pour flûte et clavecin

Prélude - Allemande - Sarabande
Rigaudon - Forlane en Rondeau

FR. COUPERIN
(1668 - 1733)

M

Quintette en Ré majeur, op. 22

Allegro - Andantino - Allegro assai

JEAN CHRÉTIEN BACH
(1735 - 1782)

ENTR'ACTE

M

Sonate en Quatuor en Mi bémol majeur, pour hautbois,
violon, basson et clavecin

Adagio - Allegro - Andante - Allegro

G. F. HAENDEL
(1685 - 1759)

A

Trio en ut mineur, pour flûte, hautbois et clavecin

Andante - Allegro - Larghetto - Vivace

J. J. QUANTZ
(1697 - 1773)

R

"La Pastorella", concerto à 5 en Ré majeur

Allegro - Largo - Allegro

A. VIVALDI
(1680 - 1743)

G

La question de l'art baroque est une des plus délicates qui soit en matière esthétique. Mais dès qu'on la restreint au domaine musical, cette question devient un problème redoutable. Il n'est peut-être pas insoluble, mais personne ne l'a encore résolu de façon satisfaisante. Les musicographes allemands s'y sont attaqués les premiers, suivis de près par les Italiens. Ni les uns ni les autres ne sont arrivés à autre chose qu'à des résultats ou plutôt à des constatations fragmentaires tendant à délimiter une période baroque en musique, cette période allant du XVI^{ème} siècle à la fin du XVIII^{ème} siècle.

C'est ce qui fait qu'un programme comme celui du concert de ce soir représente le type même du programme baroque, et cela en dépit même de la présence d'un compositeur tel que Couperin. Car il est bien entendu, pour tout le monde, que le seul pays à avoir résisté au baroque est la France, en raison de l'implacable équilibre classique qui fait le fond de son art. C'est peut-être là voir un peu court, car s'il semble bien que, pour la musique comme pour les autres arts, le baroque consiste essentiellement en l'effervescence plus ou moins grande d'un classicisme, il est évident qu'un musicien tel que Couperin n'a pas échappé à un phénomène de ce genre. Et s'il n'atteint pas aux excès que l'on rencontre chez les artistes allemands, italiens ou espagnols, et que les esthéticiens d'outre-Rhin désignent par le terme de **Spätbarock**, il va tout au moins à ce que les mêmes appellent le **Frühbarock**. Ceci ne semble guère contestable.

O

La sagesse n'est-elle pas plutôt de ne pas enfermer le baroque dans une époque, et d'y voir la possibilité ouverte à tout art classique, de quelle époque que ce soit, de s'épanouir en une luxuriance et un dynamisme que la morale stricte de sa haute époque ne lui eût pas permis. Eugenio d'Ors constatait l'existence d'un baroque préhistorique, d'un baroque inca etc... jusqu'à un baroque fin XIX^{ème} siècle, ceci dans les arts plastiques. N'est-ce pas lui qui a raison? Et la formule ne doit-elle pas être étendue à la musique? Et la musique de Darius Milhaud ou d'Olivier Messiaen n'est-elle pas tout aussi baroque que celle des compositeurs traditionnellement considérés comme tels? La musique grégorienne n'est-elle pas baroque? Et celle de l'école dodécaphoniste viennoise? Je pencherais à le croire.

R

De toute façon, la discussion reste ouverte.

Claude ROSTAND.

P

Quelques enregistrements de

KARL RISTENPART

B A C H Les 6 concerts Brandebourgeois
en un album de luxe *DF 110-111*

HAENDEL Concerti grossi, op. 6 n° 3,
5, 6 et 12 *DF 112*

H A Y D N Symphonies n° 81 et 85
"La Reine" *DF 116*
Symphonies n° 90 et 91 *DF 113*

MOZART Andante et Concertos pour flûte
soliste : J. P. Rampal *DF 130*

Les quatre dernières Symphonies
en album de luxe *DF 137-138*

*

dans les collections des

DISCOPHILES FRANÇAIS

chez votre disquaire

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA SARRE

DIRECTION :

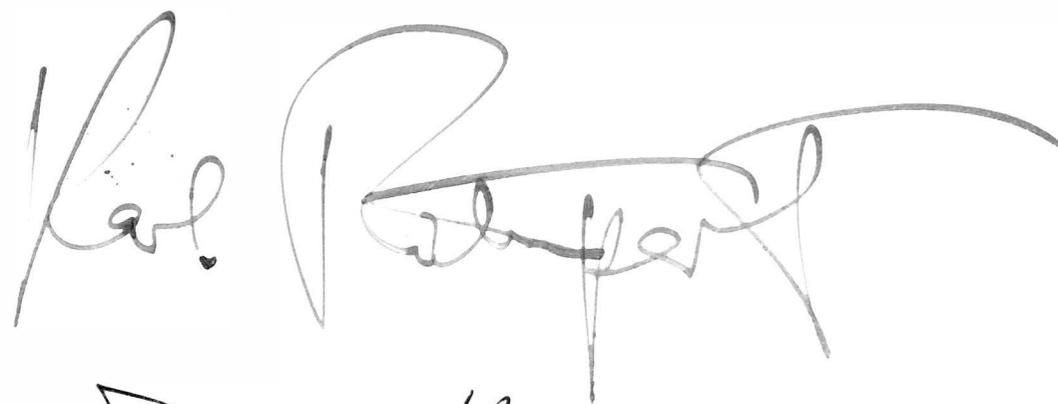
KARL RISTENPART

SOLISTES :

G. FR. HENDEL, violon

J. P. RAMPAL, ROBERT HERICHE, flûtes

PIERRE PIERLOT, hautbois



Jeudi 11 Août 1955

P
R
O
G
R
A
M
M
E

Suite N° 1 en Ut majeur

J. S. BACH

Ouverture
Courante
Gavotte
Forlane
Menuetto
Bourrée
Passepied

Concerto Brandebourgeois N° 4 en Sol majeur

J. S. BACH

Allegro
Andante
Presto

ENTR'ACTE

Concerto pour hautbois et violon en ré mineur

J. S. BACH

Allegro
Adagio
Allegro

Concerto Brandebourgeois N° 1 en Fa majeur

J. S. BACH

Allegro
Adagio
Allegro
Menuetto (avec Trio)
Polacca

ELISABETH SCHWARZKOPF

DISQUES MICROSILLON 33 TOURS



- Récital** (Bach - Gluck - Mozart - Beethoven - Schubert - Schumann - Brahms - Wolf - Strauss). Au piano : Gérald Moore FCX. 182
- Airs d'Opéra** (Mozart)
Les Noces de Figaro - Idoménée - Don Juan
The Philharmonia Orchestra, direction : J. FRITCHARD. FCX. 183
- Lieder** (Schubert) FCX. 181
au piano : **EDWIN FISCHER**
- Vier letzte Lieder** (R. Strauss). FCX. 294
- Messe en Si Mineur** (Bach)
enregistrement intégral
Chœurs et Orchestre de la Société des Amis de la Musique
direction : H. von KARAJAN FCX. 291 à 293
- Requiem** (Verdi)
Orchestre et Chœurs du Théâtre de la Scala, Milan
direction : V. de SABATA FCX. 361 à 362
- Les Noces de Figaro** (Mozart)
enregistrement intégral - (rôle de la Comtesse)
Orchestre Philharmonique de Vienne, direction : H. von KARAJAN FCX. 174 à 176
- Les Maîtres Chanteurs** (Wagner)
enregistrement intégral - (rôle d'Eva)
Chœurs et Orch. du Festival de Bayreuth, direction H. von KARAJAN FCX. 128 à 133
- Capriccio, op. 85** (R. Strauss)
Scène finale : Morgen Mittag um elf
The Philharmonia Orchestra - direction : O. ACKERMANN. FCX. 294
- Arabella** - (extraits) - (R. Strauss)
The Philharmonia Orchestra - direction : L. von MATAJIC FCX. 385
- Une Nuit à Venise** (J. Strauss) - (rôle d'Annina)
The Philharmonia Orchestra - direction : O. ACKERMANN FCX. 414, 415
- Hansel et Gretel** (E. Humperdinck) - enregistrement intégral
The Philharmonia Orchestra - direction : H. von KARAJAN. FCX. 286, 287
- La Veuve Joyeuse** (F. Lehar) - (rôle de Hanna)
The Philharmonia Orchestra - direction : O. ACKERMANN FCX. 237, 238
- Le Pays du Sourire** (F. Lehar) - (rôle de Lisa)
The Philharmonia Orchestra - direction : O. ACKERMANN FCX. 288, 289



PATHE - MARCONI

RÉCITAL DE CHANT

PAR

ELISABETH SCHWARZKOPF

AU PIANO :

JAQUELINE BONNEAU

Samedi 13 Août 1955

E

Bist du bei mir (Auprès de toi)

BACH

Einem Bach der fließt (A un ruisseau)
de l'Opéra "Les Pèlerins de la Mecque"

GLUCK

M

Se tu m'ami (Si tu m'aimes)

PERGOLESI

Care selve (Chères forêts)

HAENDEL

Plaisir d'amour

MARTINI

M

An die Musik (A la Musique)

SCHUBERT

Auf dem Wasser zu singen (A chanter sur l'eau)

Der Einsame (Le solitaire)

Die Vögel (Les oiseaux)

A

Romanze aus Rosamunde (Romance extraite de Rosamonde)

Ungeduld (Impatience)

ENTR'ACTE

R

Aufträge (Messages)

SCHUMANN

Marienwürmchen (La coccinelle)

G

Der Nussbaum (Le noyer)

Da unten im Tale (Là-bas dans la vallée)

BRAHMS

Von ewiger Liebe (D'amours éternelles)

O

Anakréons Grab (La tombe d'Anakréon)

H. WOLF

Philine

R

Kennst du das Land (Connais-tu le pays)

Nachtzauber (Enchantement nocturne)

Die Zigeunerin (La Bohémienne)

Wiegenlied (Berceuse)

STRAUSS

P

Schlechtes Wetter (Mauvais temps)

Hat's gesagt, bleibt's nicht dabei (Il a dit : on ne s'en tiendra pas là)



Elisabeth Schwarzkopf

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA SARRE

DIRECTION :

KARL RISTENPART

SOLISTE :

ELISABETH SCHWARZKOPF

Dimanche 14 Août 1955

E
M
M
A
R
G
O
R
P

Sinfonia en Ré majeur op. 18 N° 4

JEAN-CHRÉTIEN BACH

Allegro con spirito
Andante
Rondo Presto

Sinfonia en ré mineur

WILHELM FRIEDEMANN BACH

2 airs pour soprano

JOHANN SEBASTIAN BACH

"Schafe können ruhig weiden" (Les moutons paissent tranquilles)
Extrait de la Cantate de la Chasse n° 208

"Mein glaubiges Herz" (Mon âme croyante)
Extrait de la Cantate de Pentecôte n° 68

ENTR-ACTE

2 airs pour soprano

WOLFGANG-AMADEUS MOZART

"Bella mia fiamma"
"Giunse alfin s'il momento"
Air de Suzanne des "Noces de Figaro"

Symphonie N° 90 en Ut majeur

JOSEF HAYDN

Adagio - Allegro assai
Andante
Menuetto
Finale : Allegro assai

SAMSON FRANÇOIS

enregistré en exclusivité
sur disques microsillon



33 TOURS

RECITAL FREDERIC CHOPIN

Ballade n° 4 — Etude op. 25, n° 5 — Etude op. 10, n° 10
Valse n° 1 — Impromptu n° 1 — Nocturne n° 2 — Valse n° 11
Scherzo n° 3 — Prélude n° 1 FCX. 180

BALLADES (Chopin)

N° 1 en sol mineur, op. 23
N° 2 en fa majeur, op. 38
N° 3 en la bémol majeur, op. 47
N° 4 en fa mineur, op. 52 FC. 1041

15 RAPSODIES HONGROISES (Liszt)

enregistrement intégral FCX. 332 à 334

VISIONS FUGITIVES op. 22 (Prokofieff) n° 1, 3, 6, 17, 4, 18

TOCCATA EN RE MINEUR op. 11 (Prokofieff) piano solo
avec le Concerto n° 3 pour piano et orchestre (Prokofieff) FCX. 218

45 TOURS

TOCCATA op. 7 (Schumann)

TOCCATA op. 11 (Prokofieff) ESBF. 113

33 TOURS

avec l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire

CONCERTO n° 1 en mi bémol majeur, pour piano et orchestre (Liszt)

CONCERTO n° 1 en mi mineur, op. 11 pour piano et orch. (Chopin)
direction : Georges TZIPINE FCX. 341

CONCERTO n° 3 en ut majeur, pour piano et orch., op. 26 (Prokofieff)

direction : André CLUYTENS FCX. 218

CONCERTO PASTORAL, pour piano et orch., op. 20 (René Challan)

CONCERTO pour piano et orchestre (Samson François)
direction : Georges TZIPINE FCX. 229



PATHÉ - MARCONI

RÉCITAL DE PIANO

PAR

SAMSON FRANÇOIS

Lundi 15 Août 1955

P
R
O
G
R
A
M
M
E

Deux Chorals

"Je t'invoque, Seigneur"
«Réjouissez-vous, Chrétiens bien-aimés»

BACH - BUSONI

Etudes Symphoniques

SCHUMANN

Nocturne en Fa majeur

CHOPIN

Etude Posthume N° 2

CHOPIN

Mazurka

CHOPIN

4 Etudes

N° 10 op. 10
N° 5 op. 25
N° 2 op. 25
N° 12 op. 10

CHOPIN

ENTR-ACTE

Clair de Lune

DEBUSSY

Etude pour les arpèges composés

DEBUSSY

Toccata

DEBUSSY

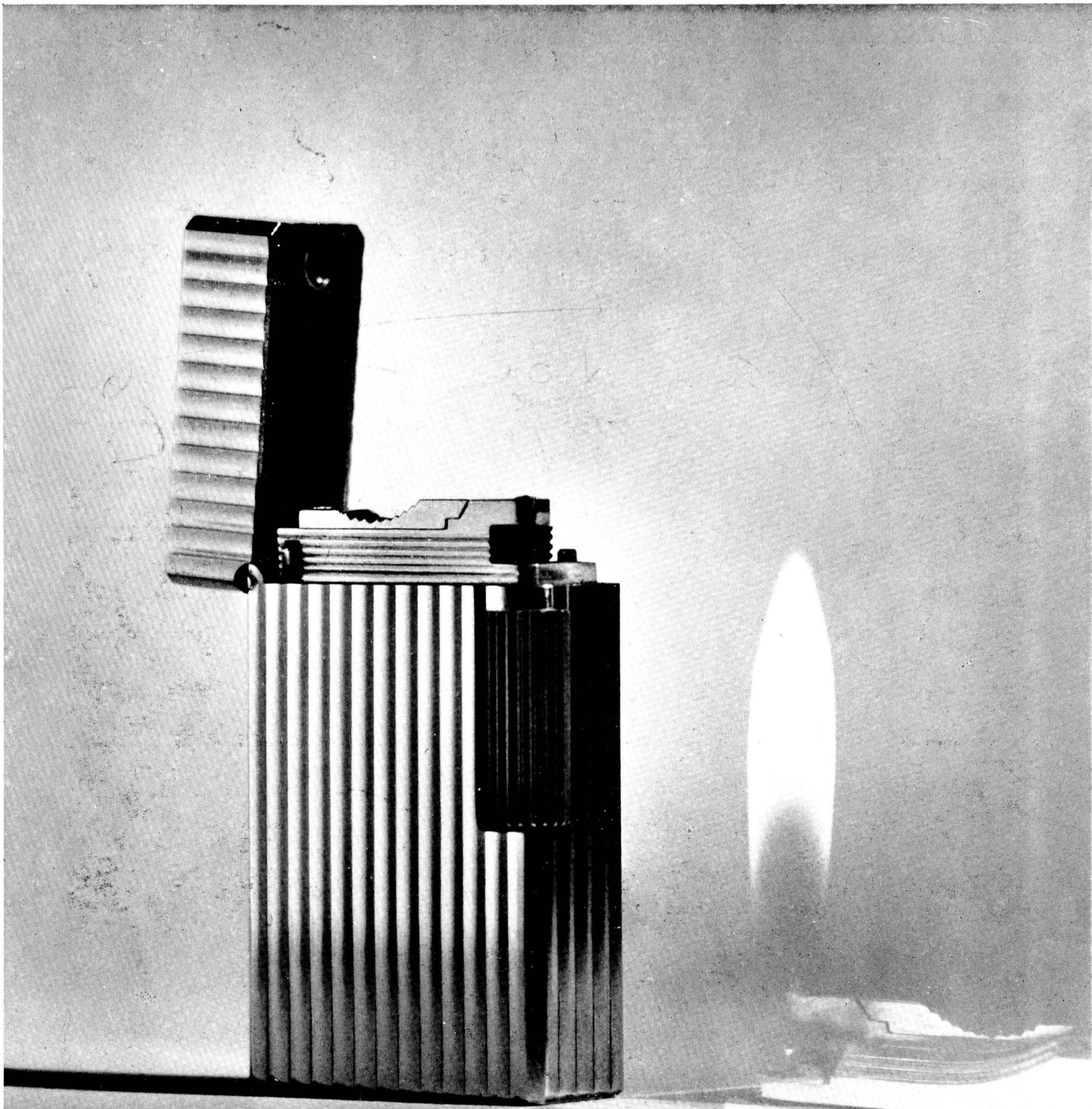
Le Gibet

RAVEL

Scarbo

RAVEL

PIANO GAVEAU



S. Dupont
BRIQUETS *A GAZ*

P. JAHAN



KARL RISTENPART

Voyagez dans chaque pays du monde avec les

GUIDES NAGEL

LES PLUS MODERNES • LES PLUS COMPLETS

avec des Plans de Villes détaillés et des Cartes Routières en couleurs

"LES GUIDES NAGEL SONT LES GUIDES DE NOTRE GÉNÉRATION"

"Les Guides NAGEL se veulent avant tout de notre temps, mais ils ne méconnaissent pas pour autant le patrimoine des siècles passés. Heureuse synthèse".

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES



"Ouvrages parfaitement au point, prenant en considération toutes les possibilités actuellement offertes aux touristes pour faciliter leurs voyages".

REVUE FRANÇAISE DE L'ÉLITE

Vous les trouverez partout, en Français, Anglais, Suédois, Espagnol et Italien

LA PLUS GRANDE PRODUCTION MONDIALE DES GUIDES

1.000.000 D'EXEMPLAIRES VENDUS

Vient de paraître dans la collection musicale dirigée par Michel Glotz et Claude Baignères

NOEL BOYER

PETITE HISTOIRE DES FESTIVALS DE FRANCE

Le célèbre critique musical de la Radiodiffusion française, envoyé spécial de la Radio à tous les festivals musicaux de France, nous donne ici un livre divertissant, débordant de portraits, de souvenirs, d'anecdotes, un livre indispensable à tous les mélomanes : tout ce qu'il faut savoir sur les Festivals.

I. Un grand voyage musical autour de la France

Dans la même collection :

RACHMANINOFF, par Victor Seroff **LA MUSIQUE ET LA DANSE**, par Serge Lifar
UNE AMITIÉ PASSIONNÉE; CLARA SCHUMANN-BRAHMS, par M. et J. Alley

ROBERT LAFFONT

BUREAUX DU FESTIVAL :

PARIS : 45, rue La Boétie (BAL. 33-41) Adm. : Th. Erdos

MENTON : Syndicat d'Initiative. Promenade George-V

Cliché de la couverture :

"Hommage à Bach", de Raoul Dufy
obligeamment prêté par Monsieur Fernand Hazan, éditeur, Paris

MARCEL ROCHAS
PARIS

"Femme"

Parfum, eau de toilette, eau de cologne